

“ Combien s'amoindrissent des misères bornées, limitées, finies après tout, quand il s'y mêle une *espérance infinie* !

“ Notre devoir à tous, législateurs ou évêques, prêtres ou écrivains, publicistes ou philosophes, *notre devoir à tous*, c'est de dépenser, de prodiguer sous toutes les formes toute l'énergie sociale pour *combattre et détruire la misère*, et en même temps, de *faire lever toutes les têtes vers le Ciel*.

“ C'est de diriger toutes les âmes, c'est de tourner toutes les attentes vers une vie ultérieure où justice sera faite, où justice sera rendue.

“ Ne l'oublions pas et enseignons-le à tous : il n'y aurait aucune dignité à vivre, et cela n'en vaudrait pas la peine, si nous devons mourir tout entiers.

“ *Ce qui allège la souffrance, ce qui sanctifie le travail, ce qui fait l'homme bon, sage, patient, bienveillant, juste, à la fois humble et grand, digne de l'intelligence, digne de liberté, c'est d'avoir devant soi la perpétuelle vision du monde meilleur, rayonnant à travers les ténèbres de cette vie.* ”

Mais en notre temps, s'occupe-t-on de montrer à l'enfant cette *perpétuelle vision du monde meilleur* ? S'occupe-t-on de *lui donner l'espérance* et d'entretenir dans son cœur ce grand ressort de la vie ?

Hélas ! nous savons, au contraire, avec quelle persévérante haine, on poursuit cette divine religion qui donne *l'espérance*.

Haine insensée, haine stupide, haine diabolique, qui nous mènera à toutes les catastrophes, *si la légion des hommes qui savent réfléchir*, ne se décident, par la *franche affirmation de sa foi et l'éducation chrétienne de l'enfance*, à lui résister vigoureusement.

Revenez-y !

Revenez-y ! C'est l'invitation qu'on nous adresse de toutes parts.

“ Revenez-y ! Revenez-y ! Parlez souvent de ce maudit alcool qui nous a mis à la misère, ” nous écrivait naguère une pauvre femme qui nous est inconnue, mais dont la lettre nous émeut encore.

Donc nous *y revenons* : pour résumer une étude extrêmement savante d'un médecin des plus illustres, sur l'Alcoolisme.

Voici ce résumé en trois entrefilets.

L'alcool ne reconforte pas, il excite.